

Le « changement climatique » : au-delà des polémiques...

Où en est-on ?

Tous ceux qui ont pu s'intéresser aux problèmes posés par l'évolution du climat dans le moyen et long terme, ont pris du recul après les multiples polémiques qui se sont développées à cette occasion et qui sont quelque peu tombées depuis.

Sur le fond en effet, il y a eu des réponses divergentes aux questions suivantes :

La terre se réchauffe-t-elle globalement ou non ? (le « *global warming* ») et dans le futur, si c'est oui, dans quelles proportions et avec quelles conséquences ? Faut-il être alarmiste ou pas ?

La cause du réchauffement est-elle l'homme qui a organisé le développement en polluant la planète, en particulier par la production énorme des gaz à effet de serre - dont le CO₂ - qui pourraient participer de façon significative au réchauffement ?

S'attaquer aux gaz à effet de serre est-il une priorité ?

Sur la forme la querelle entre les experts du GIEC et les climato-sceptiques (dont C.Allègre) a fait rage avec des propos à base d'injures réciproques, d'attaques *ad hominem*, d'analyses contradictoires des faits et des résultats (mais ce dernier point, en soi, est plutôt positif), d'opinions non démontrées et péremptoires, émises bien souvent par des egos surdimensionnés..

Après tout cela, que reste-t-il ? :

Pour certains, il est urgent d'attendre et urgent de ne rien faire (ce que d'autres plus ou moins consciemment seraient tenter de leur imposer)

Pour d'autres il faut poursuivre intensément les recherches sur tous les phénomènes climatiques et agir en même temps sur ce qui découle des certitudes partagées mettant en jeu le présent et le bien être des générations futures.

Nous sommes bien sûr des partisans de cette dernière proposition : nous ne rentrerons pas ici dans un débat d'experts (que nous ne sommes pas) mais nous pensons qu'en tant qu'hommes de terrain, observateurs des problèmes environnementaux et de leur urgence à les traiter, il existe suffisamment de **certitudes partagées** sur le fond et en tout état de cause des **convergences nombreuses sur les actions à entreprendre ...**

Les certitudes, sur le fond, largement partagées :

. La climatologie est une science très complexe qui n'est pas encore une science exacte : des travaux de recherches très importants ont été accomplis, beaucoup reste à découvrir. Par sa nature et ses conséquences, si on veut préserver la planète et nourrir les milliards d'individus attendus dans le présent siècle (l'évolution de la démographie est prédictible et prévue), il faut tenir compte des risques et des dangers qu'elle met en évidence, trouver et mettre en œuvre les solutions adaptées

. Dans ces conditions, cette science agit, interfère et réciproquement, sur la politique, l'économie et les médias : à la complexité scientifique s'ajoute la complexité d'un système global mis en jeu :. Ce qui explique un peu les difficultés et polémiques citées ci-dessus.

.. Le changement climatique et son accélération au cours des dix dernières années ne semblent pas faire de doute ; les observations locales aux différents endroits clés de la planète le montrent bien, les calculs et données statistiques aussi.

- . Le réchauffement climatique, actuellement limité, fait l'objet d'une probabilité forte dans les résultats de nombreuses études. Il y a des disparités locales - région par région- importantes. .
- . Les prévisions à long terme ne paraissent pas encore suffisamment convaincantes vu la marge d'erreur des calculs effectués par des modèles encore très perfectibles. Les recherches sur le climat doivent donc être poursuivies et accentuées.
- . Les pollutions de l'air, des sols, des rivières, des villes, des océans sont avérées, importantes et en progression régulière.
- . Les énergies fossiles, on le sait bien, ont des réserves limitées. Il est admis largement qu'il est possible de retarder leur épuisement, de préparer leur remplacement futur en développant les énergies alternatives connues les plus adaptées à chaque niveau local. Ces énergies alternatives doivent cependant encore faire l'objet de recherches et d'innovations technologiques pour en accroître l'efficacité déjà actuellement obtenue et pouvoir les proposer à un coût acceptable.
- . Les économies d'énergie sont déjà partout actuellement possibles et pris en compte à des degrés divers par les Etats, les collectivités, les personnes. Ces économies d'énergie participent à la diminution des gaz à effet de serre (le CO2 surtout), à la prolongation des réserves d'énergies fossiles
- . Le « consommer autrement » fait l'objet d'un large accord mais pas encore d'un consensus (?): le « consommé jetable » pourrait être remplacé par le recyclage généralisé de l'eau, des déchets, des matières premières...

les convergences pour l'action...

.Le mouvement est déjà lancé, même s'il n'est pas toujours aussi fort et général qu'on le souhaiterait : les acquis de principe cités plus haut et les convergences pour l'action qui vont suivre s'intègrent pleinement dans les orientations stratégiques élaborées et affinées progressivement de Kyoto à Copenhague en passant par les lois 1 et 2 du Grenelle de l'environnement.

. En fait, les actions à entreprendre découlent des nécessités admises auxquelles il convient de faire face :

- lutter contre les pollutions
- développer les énergies alternatives face aux énergies fossiles en voie d'épuisement
- limiter les émissions de Carbone dans l'atmosphère (même pour ceux qui doutent de son influence sur le réchauffement climatique) car cette réduction -utile aussi pour préserver le pétrole-, peut aussi permettre d'éviter l'acidification de l'océan..
- lutter contre le manque d'eau qui touche déjà de nombreuses populations du globe
- lutter contre la faim : des millions d'êtres humains sont déjà concernés..
- préserver la biodiversité

en guise de conclusions très provisoires...

IL faut poursuivre et approfondir ce qui a déjà été lancé ! Des plans d'action locaux « environnement développement durable » peuvent constituer une base structurée et cohérente pour avancer

Ne pas se démobiliser. Ne pas avoir peur de l'avenir mais s'adapter..

S'il y a des conflits de priorité, il convient de privilégier ce que l'on peut faire ici et maintenant, dans le sens souhaité et au bénéfice des générations futures ...

Mobilisons nous ! Mobilisons nos maires ! Mobilisons nos élus !